



## *Les dessins du livret m'aident à prier.*

Parfois c'est un visage. Il est tellement recueilli et tellement heureux qu'il me donne envie de lui ressembler.  
Et je fais comme lui, comme Moïse, comme Jésus  
et tant d'autres depuis, je suis en conversation  
avec Dieu invisible.

A une autre page, c'est le paralytique guéri qui tient  
son brancard comme un étendard glorieux  
où son cœur reconnaissant est déjà imprimé .

Ou bien c'est Jésus, assailli par le tentateur,  
ou bien ce sont les bras du Père immense qui accueille  
le fils revenu, ou bien c'est une biche assoiffée qui,  
comme moi, cherche l'eau vive que Dieu seul peut donner.

Si je vais plus loin ou remonte au début,  
je cours avec le centurion et je brandis mon cœur  
comme un drapeau de bonne nouvelle,  
parce que celui ou celle que j'aime est guéri.

Je reste longtemps devant une croix  
dont le cœur est habité de mille détresses.  
Je reconnais le frère en prison que je n'ai pas visité  
le malade dont je ne me suis pas approché,  
l'enfant nu que j'ai laissé par terre,  
sourd que je suis aux appels des autres.  
Et je vois ce que je peux faire ...

A chaque page, tu me parles, Seigneur,  
et tu rejoins mon cœur étonné, comme celui d'un enfant.

Et moi, à chaque page, je t'aime davantage.